



Rabbi Haïm Yossef David Azoulaï dit le HIDA (1724-1801)

Le séjour du HIDA à Lyon (20 juillet-9 août 1778)

Rabbin, kabbaliste, talmudiste et décisionnaire, mais aussi bibliographe et commentateur, le HIDA, acronyme de Haïm Yossef David Azoulaï, fut l'une des personnalités majeures du monde juif sépharade de sa génération. Né à Jérusalem, issu d'une famille installée depuis de longs siècles dans la ville sainte, le HIDA est notamment l'auteur du *Birkbé Yosséf*, un commentaire sur le code de la loi juive (le *Choulkane Aroukh* de Rabbi Yosséf Caro), d'un répertoire des noms des sages (*Chém bagnédolim*), d'un commentaire des psaumes (*Tébilote Yosséf*) et d'enquêtes de voyages (*Zikbrone maássiyote vé nissim*).

Dans les années 1770, la communauté juive de Palestine, sous domination ottomane, était victime d'exactions continuelles, sans parler des épidémies et des famines. La seule solution pour cette communauté était de faire appel aux Juifs de la diaspora. Le Hida était la personnalité la mieux placée pour collecter des fonds pour Jérusalem et Hébron, car il bénéficiait de l'admiration, voire même de la vénération, de tous les responsables communautaires d'Europe. "Il était le seul émissaire d'Israël, écrit Haïm Harboun (auquel on doit la traduction et l'édition du *Journal* du Hida en français), qui ne venait pas seulement pour ramasser de l'argent, mais profitait de ses visites pour enseigner la loi juive et introduire la Torah dans les communautés."¹

Le Hida quitta la Palestine en septembre 1772. Il séjourna en Egypte, puis en Tunisie. En juillet 1774 il débarqua à Livourne et fit pendant plus de deux ans le tour des communautés italiennes (Rome, Pesaro, Florence, Livourne, etc.). Puis en 1777, il partit visiter les communautés du sud de la France, en commençant par celles d'Avignon et de Carpentras, avant de gagner Bayonne et Bordeaux. Puis il passa la fin de l'année à Paris, avec un petit crochet par Versailles, où Louis XVI le prit pour un ambassadeur égyptien. De Paris, où il fut ébloui par les trésors de la Bibliothèque Royale en matière de manuscrits hébraïques, il se rendit au début de l'année 1778 à Amsterdam, puis il repassa par Paris pour un second séjour au mois de juillet. On lui proposa alors de prendre la responsabilité de la communauté de Livourne et c'est en mettant le cap sur l'Italie qu'il eut l'occasion de se rendre à Lyon et d'y rester trois semaines, du 20 juillet au 9 août 1778.

La particularité de cette personnalité d'exception est ainsi d'avoir été un rabbin-voyageur, et même d'avoir été un voyageur au long cours. Pendant toute la durée de ses pérégrinations, le HIDA tint un journal de voyage. Ce *Journal* fut publié après sa mort sous le titre *Maâgal Tov*, littéralement *La bonne tournée*. Il s'agit là d'un témoignage unique sur les communautés juives de la diaspora dans la seconde partie du XVIII^e siècle. C'est à la présentation des pages du *Maâgal Tov* qui relatent son séjour à Lyon² que la présente conférence est consacrée.

¹ Haïm Harboun, *Les Voyageurs Juifs au XVIII^e siècle. Le HIDA (Rabbi Haïm Yossef David Azoulaï)*, Tome 2, Editions Massoreth, 1999, p. 12.

² *Op. cit.*, pages 313 à 321.